

Feuille des Jeunes Naturalistes

AVIS

L'abondance des matières nous oblige à réunir les numéros de mai et de juin (295 et 296), afin de ne pas scinder les articles en parties trop peu étendues. — Le prochain numéro (297) paraîtra donc au 1^{er} juillet.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE *MODIOLA*

PROVENANT DU LITTORAL OCCIDENTAL DE LA FRANCE

Modiola gallica Dautzenberg.

Testa æquivalvis, valde inæquilateralis, ovato-oblonga, tumida, medio gibbosa. Latus anticum parvum, semper productum; posticum vero maximum, cæpansum. Apices incurvati. Incrementi rugæ parum numerosæ, inæquales. Color albus, epidermide nitidissimo, flavo-castaneo, postice barbato, indutus. T. 30 millim. alta; 58 millim. lata; 2½ millim. crassa.

Coquille équivalve, très inéquilatérale, renflée, médiocrement solide. Sommets très saillants, incurvés, situés un peu en arrière de l'extrémité antérieure. Région antérieure très petite, dépassant toujours les sommets; région postérieure très grande, très convexe au milieu, décline du côté ventral, comprimée du côté dorsal. Bord antérieur arrondi, bord dorsal décrivant un angle obtus, bord postérieur arrondi, bord ventral faiblement sinueux, pourvu d'une fente byssale très étroite. Surface ornée de stries d'accroissement irrégulières et présentant au-dessous de la crête obtuse, qui règne entre le sommet et l'extrémité postéro-inférieure de la coquille, un sillon rayonnant très superficiel. Intérieur des valves lisse, luisant, faiblement nacré. Impression du muscle adducteur antérieur des valves petite, arrondie, située sous les crochets; impression du muscle adducteur postérieur grande, arrondie. Bord cardinal simple, renforcé en arrière des sommets par une lame sur laquelle s'insère profondément un ligament interne corné, brun. Coloration blanche sous un épiderme très luisant, vernissé, d'un brun clair mordoré, plus foncé de chaque côté de la crête médiane. Cet épiderme, caduc dans le voisinage des sommets, est pourvu, sur la région postérieure, de barbules larges à la base, effilées à l'extrémité et

portant de petites expansions latérales spiniformes, visibles seulement sous la loupe. Ces barbules, peu serrées, très irrégulièrement développées, agglutinent de nombreux matériaux : grains de sable, débris de coquilles, etc.

Habitat. — Nous avons en ce moment sous les yeux des échantillons du *Modiola gallica* provenant des localités mentionnées ci-après; mais il est certain qu'il vit sur bien d'autres points de notre littoral. Son habitat bathymétrique nous semble pouvoir être fixé à une profondeur d'environ 10 à 15 mètres, qui est la zone occupée dans les parages du Havre par le *Pecten maximus*.

Boulogne-sur-Mer (Collection Cailliaud).

Havre, sur des *P. maximus* pêchés au large (Ad. Dollfus).

Villers-sur-Mer, également sur des *P. maximus* rapportés du large par les pêcheurs (Ad. Dollfus).

Grandcamp, Rapporté par les filets des pêcheurs qui le désignent sous le nom de « moule de fond » (W. Bendall).

Saint-Pair, près Granville. Rejeté vivant sur la plage après une tempête, en même temps que des *M. barbata* et des *M. adriatica*; mais en bien plus petit nombre que ces deux espèces (Ph. Dautzenberg).

Saint-Malo. Dragué dans la baie à 10 mètres de profondeur, par M. Paul Durouchoux.

La Bernerie (Collection Cailliaud, in Museum d'Histoire naturelle de Nantes).

Nous avons pu, grâce à l'obligeance de M. Louis Bureau, nous assurer par l'examen des types de la collection Cailliaud conservés au Museum de Nantes, que notre *Modiola gallica* est identique au *Modiola* mentionné par ce naturaliste, dans son catalogue de la Loire-Inférieure, sous le nom de *Modiola modiolus* Lin. var. *minor*.

Dans une liste des mollusques marins recueillis à Granville et à Saint-Pair, publiée en 1893 dans le *Journal de Conchyliologie*, nous l'avons nous-même cité sous le nom de *Modiola vulgaris* Fleming, avec *Modiola modiolus* Linné var. *minor* Cailliaud, comme synonyme. Nous ne possédions pas alors l'ouvrage de Fleming et lorsque nous avons pu nous le procurer, nous avons constaté que le *M. vulgaris* n'est autre chose que le vrai *Modiola modiolus* Linné, grande espèce bien connue des mers du Nord de l'Europe.

Une nouvelle étude des échantillons, des diverses provenances que nous avons indiquées, nous amène à cette conclusion qu'il s'agit ici d'une forme bien constante et spéciale mais qui a été confondue par les conchyliologues tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre des *Modiola* européens.

Nous allons donc examiner successivement les rapports et différences qui existent entre ces espèces et le *M. gallica* :

1° Comparé au *M. barbata*, le *M. gallica* est d'une forme plus régulièrement ovale et moins comprimée du côté dorsal; ses sommets ne sont pas terminaux comme ceux du *barbata*, mais sont situés en arrière de l'extrémité antérieure de la coquille. Les stries d'accroissement sont moins nombreuses et moins régulières, l'épiderme est plus luisant, plus vernissé, garni de barbules moins nombreuses, moins fortes, mais plus agglutinantes; enfin, sous l'épiderme, le test est blanc ou rarement teinté de violet clair, tandis qu'il est presque toujours teinté de violet foncé ou de rouge chez le *barbata*;

2° Comparé au *M. modiolus* (Linné) auct. = *M. vulgaris* Fleming, le *M. gallica* est constamment d'une taille beaucoup plus petite (notre plus grand échantillon mesure : diamètre dorso-ventral 30 millim., diamètre antéro-postérieur 66 millim., tandis que les dimensions moyennes du *M. modiolus* sont : diamètre dorso-ventral 55 millim., diamètre antéro-

postérieur 110 millim.). Le *M. gallica* est aussi toujours plus mince, il est plus transverse, moins largement dilaté du côté postérieur; enfin sa coloration est bien plus claire;

3° Comparé au *Modiola ovalis* Sowerby (*Illustrated Index of british Shells*, pl. VII, fig. 7), auquel il a été assimilé par M. Locard (Revision des espèces françaises appartenant au genre *Modiola*, in *Bulletin Soc. Malac. de France*, t. V (1888), p. 103, pl. I, fig. 5), le *M. gallica* présente avec cette espèce une certaine analogie de contour et notamment le même développement de la région antérieure en avant des crochets; mais, comme l'a remarqué M. Locard lui-même, on n'y voit aucune trace des rayons colorés qui ornent la région postérieure dans la figuration originale du *M. ovalis* et, par contre, son épiderme est pourvu de barbules tandis que celui du *M. ovalis* est glabre. Possédant, grâce à l'obligeance de M. Norman, des exemplaires authentiques du *M. ovalis* recueillis par lui à Falmouth et qui concordent sous tous les rapports avec la figure de l'*Illustrated Index*, nous pouvons dire, en outre, que chez le *M. gallica*, les sommets sont plus renflés et plus saillants, que la surface est traversée par des stries d'accroissement plus marquées, que l'aspect de la coquille est beaucoup plus luisant. Le *M. ovalis* présente, en effet, une surface absolument lisse et mate. Il s'agit donc certainement là de deux espèces différentes;

4° Comparé au *M. adriatica* Lamarek, le *M. gallica* se distingue par sa taille plus forte, sa forme plus cylindrique, son test plus épais, sa surface plus luisante; son épiderme plus épais et pourvu de barbules, ainsi que par sa coloration uniforme, dépourvue des rayons violets ou roses qui caractérisent le *M. adriatica*.

En résumé, c'est du *M. modiolus* que le *M. gallica* se rapproche le plus et Cailliaud avait bien compris cette affinité en le rattachant à cette espèce à titre de variété *minor*. Mais les différences que nous avons signalées plus haut nous paraissent justifier une séparation spécifique, d'autant plus qu'aucun échantillon de grande taille n'a été recueilli dans la Manche ni sur notre littoral océanique et que, d'autre part, les exemplaires jeunes du *M. modiolus* que nous possédons d'Angleterre, d'Ecosse et de Terre-Neuve sont tous, en proportion, beaucoup plus épais, plus lourds et plus dilatés postérieurement qu'aucun des nombreux exemplaires du *M. gallica* que nous avons entre les mains.

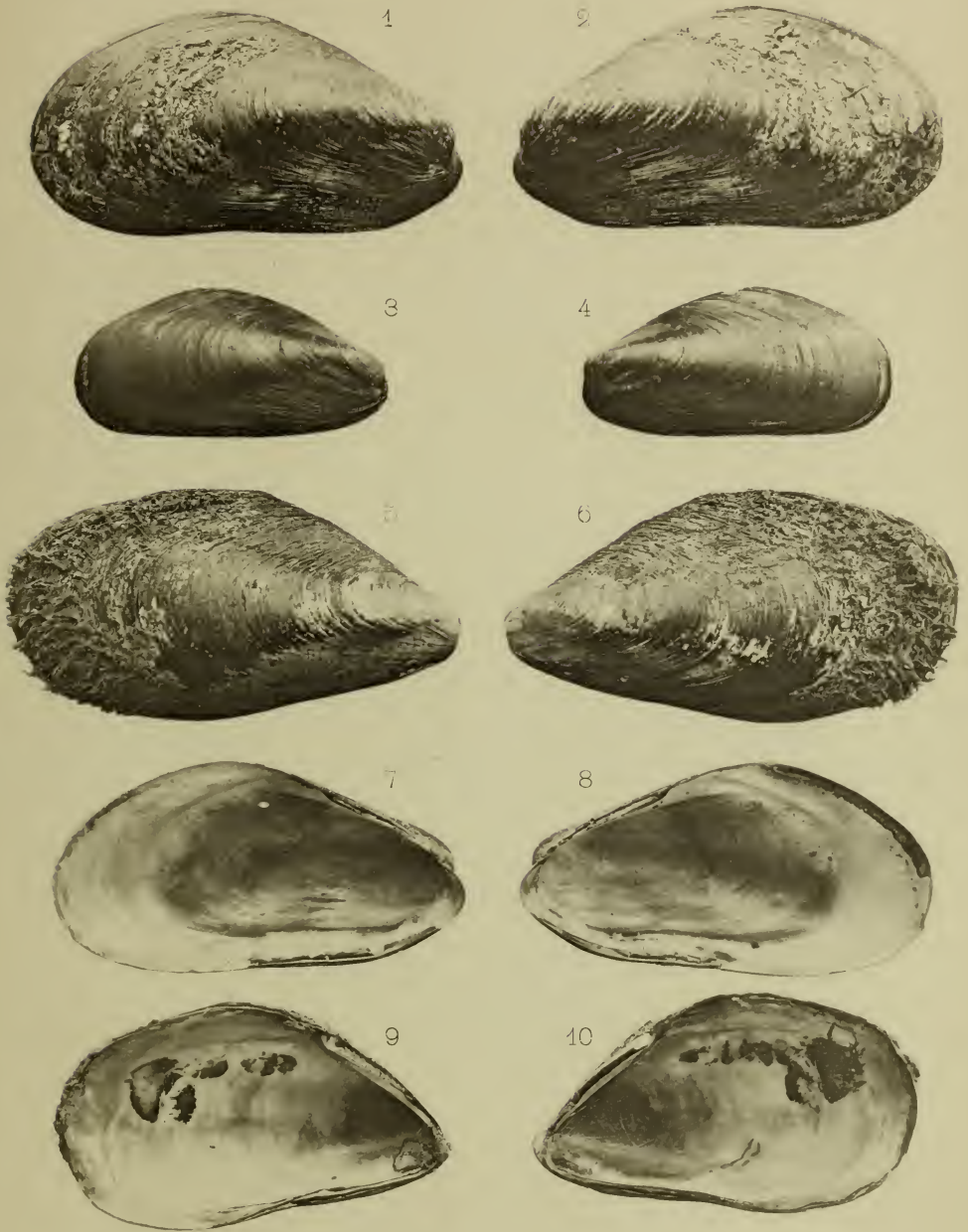
Ph. DAUTZENBERG.

LE LAC SALÉ D'ARZEU

NOTES D'EXCURSION ET RECHERCHES DE LABORATOIRE

La saline d'Arzeu, ou mieux le lac salé d'Arzeu, fait partie de la chaîne continue de *Sebkhas* qui longe la province d'Oran, du cap Figalo au cap Carbon, à une distance d'environ 10 kilomètres des bords actuels de la Méditerranée.

Les géologues l'ont généralement considéré comme un reste de l'ancienne mer pliocène, et son bassin est creusé au milieu d'une large bande de cet étage, marqué ϕ sur la carte géologique au 1/800,000^e, de MM. Pomel et Pouyanne, 1881.



1, 2, 7, 8.	<i>Modiola Gallica</i> ,	Dautzenberg	—	Saint-Pair
3, 4.	<i>Modiola Ovalis</i> ,	Sowerby	—	Falmouth
5, 6, 9, 10.	<i>Modiola Barbata</i> ,	Linne	—	Saint-Pair